

Je m'appelle Corinne, j'ai 42 ans, j'ai 4 enfants entre 5 et 18 ans. Je suis l'épouse d'un gréviste qui travaille à la Boillat depuis 20 ans. Durant la médiation, il a été licencié. Il fait partie des 112.

Depuis maintenant 74 jours, au côté de mon mari, je suis entrée en résistance.

Je ne me bats pas contre les patrons. Je veux un patron. Un chef d'entreprise qui sait prendre ses responsabilités, un entrepreneur qui protège les intérêts de son entreprise. Je me bats contre les financiers sans éthique et sans scrupules.

Notre combat n'est pas un conflit social habituel.

Rendez-vous compte ! Pour la 1^{ère} fois en Suisse, les ouvriers, les employés, les cadres se liguent et se mettent en grève pour contrer les décisions absurdes du conseil d'administration et de la direction.

Imaginez !

C'est comme si, dans un hôpital, le personnel d'entretien, les infirmières, les médecins se mettaient ensemble contre le conseil d'administration

Imaginez !

C'est comme si, dans une entreprise du bâtiment, les maçons, les dessinateurs, les chefs de chantiers se liguait contre la direction

Il en faut du courage pour entrer en grève, il en faut de l'abnégation pour accepter une médiation, il en faut de la conscience professionnelle pour travailler sous les ordres de cadres venus de nul part...de nul part car ils ne connaissent pas la Boillat.

Ce que nous vivons depuis + de 2 mois, restera à jamais gravé dans nos cœurs. Nos moments de doute, de désespoir de découragement, mais surtout nos moments de joie, nos rencontres, nos discussions, nos débats, notre énergie commune. Nous ne dormons pas sur des matelas remplis de billet de banque, mais chaque matin, nous pouvons nous regarder dans un miroir, nous avons su garder notre dignité et cela vaut tout l'or du monde.

Toutes mes sœurs de cœurs « les femmes en colère », vous le diront...Depuis 74 jours ce conflit nous ronge de l'intérieur, nous avons mis notre vie de côté, nous ne faisons plus de projet...Nous gérons les angoisses et les appréhensions de nos compagnons, nous consolons nos enfants après leur cauchemar nocturne, nous essayons de répondre à leurs questions incessantes sans toujours pouvoir y parvenir.

Pourquoi papa n'a plus de travail ? Pourquoi le chef de papa n'aime pas Reconvilier ? Pourquoi tu pleures ?

Un conseiller fédéral a dit « je ne peux rien faire », nous refusons cette fatalité. Nous ne renoncerons pas. Nous lutterons encore et encore pour la dignité et l'avenir de nos enfants. Nous crions stop ! Aux mensonges, à la manipulation, aux pressions psychologiques, à l'individualisme, au manque d'information. Nos enfants ont droit à des places d'apprentissage, nos compagnons à des emplois où leur savoir-faire peut s'exprimer.

Notre solidarité et notre détermination nous ont mené jusqu'ici. Nous avons mis le pied dans la porte ! Ensemble, faisons en sorte qu'elle ne se referme jamais. Au contraire, ensemble signons des pétitions, manifestons, votons juste et bien !

Ce qui nous fait tenir le coup, à nous de la Boillat, ce qui nous donne cette force, notre potion magique à nous, c'est votre solidarité et votre soutien.

Avec vous, ensemble la porte ne se refermera pas. Elle sera bientôt grande ouverte et nous vivrons dans un monde où métallos rime avec boulot, où le bon sens reprendra le dessus.

Chacun à droit au soleil, chacun à droit un emploi, chaque région à droit à son tissu industriel.

Vous êtes tous des Boillat

Nous sommes tous des Boillat

Ich bin eine BOILLAT